

mille ? amenez au milieu d'elle une âme qui sache *souffrir* ! Voulez-vous le retour à Dieu d'une âme qui vous est chère ? *souffrez pour elle* ! »

Ces paroles furent entendues par une enfant du peuple, qui venait de faire sa première communion. Comment put-elle les comprendre ? C'est le secret de Dieu.

La pauvre petite avait vu souvent pleurer sa mère, et elle rougissait de honte quand, le soir, son père rentrait abruti par le vin. Le jour où lui fut révélée la force de la souffrance, elle embrassa sa mère avec tendresse et lui dit : Maman, soyez contente : bientôt papa ne vous fera plus pleurer !

Le lendemain, au repas du midi, le seul qui réunissait la famille, l'enfant accepta le potage, un morceau de pain, et elle refusa tout le reste.

—Tu es malade ? dit la mère étonnée.

—Non, maman !

—Mange donc, dit le père.

—Pas aujourd'hui.

On crut à un caprice de l'enfant, et on voulut la punir en la laissant à sa bouderie. Le soir, le père revint ivre : l'enfant qui était couchée et ne dormait point, l'entendit blasphémer, et elle se mit à pleurer. C'était la première fois que le blasphème lui arrachait des larmes. Le lendemain, elle refusa pendant le dîner toute autre nourriture que du pain et de l'eau. La mère s'inquiète, le père se fâche.

—Je veux que tu manges ! dit-il avec colère.

—Non ! répond l'enfant avec fermeté ; non, tant que vous vous enivrez, que vous ferez pleurer ma mère et que vous blasphemerez, je l'ai promis à Dieu, *je veux souffrir pour qu'il ne vous punisse pas* !

Le père baissa la tête ; le soir, il rentra calme, sans ivresse, et la petite fut charmante de gaieté, d'entrain et d'appétit.

Mais l'habitude entraîna encore le père. Le jeûne de l'enfant recommença. Cette fois, le père n'osa rien dire ; seulement il se prit à pleurer et cessa de manger ; la mère, elle aussi, pleurait ; seule l'enfant restait calme. Alors le père se levant et pressant sa fille dans ses bras :

—Pauvre martyr ! tu serais ainsi toujours ?

—Oui, papa, jusqu'à ce que je sois morte ou que vous soyez converti !

—Ma fille, je ne ferai plus pleurer ta mère !

Et le père tint parole.

*
* *

ENCORE L'APOSTOLAT DE LA SOUFFRANCE.—C'était une jeune fille de vingt-quatre ans, simple enfant de la campagne, mais élevée par sa mère avec le plus grand soin. Elle était douée d'une rare délicatesse d'âme, qui rejaillissait dans tout son extérieur, et on ne l'eût